L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 8 MAI 1881.

A travers les rues.

Reprenons le cours de nos promenades interrompu samedi dernier par la contemplation trop longtemps prolongée des produits de l'art moderne qui s'étalent aux devantures des magasins Grunewald et Werlein.

La saison des chaleurs exige impérieusement une modification radicale dans le costume des hommes comme dans celui des dames. Pour ces dernières, la batiste est obligatoire. La maison Levois en offre d'admirables, depuis les plus transparentes, les plus aériennes, jusqu'aux plus corsées. C'est une spécialité de cette ancienne maison qui a su maintenir sa réputation à ce sujet. Ce qui n'empêche pas que ses magasins ne soient remplis de ces étoffes, produits des fabriques de Lyon, que la mode accueille et consacre.

Si le génie de la partie féminine, aidé d'un peu de coquetterie, invente chaque jour des formes nouvelles et élégantes, qu'il applique aux vêtements qui se succèdent sans fin, la mode pour hommes roule dans un cercle commun. Le veston, si disgracieux, a eu son temps. Un peu plus longs, mais toujours étriqués, les vêtements pour hommes imposés par la mode, n'ont rien de sculptural.

Jusqu'ici, il ne s'est pas rencontré un tailleur de génie qui ait inventé une coupe joignant l'élégance à l'ampleur. Au siècle précédent, les tailleurs étaient mieux inspirés, mais tout s'amoindrit, tout dégénère, disent les vieillards, qui semblent ignorer que l'activité fiévreuse de notre temps s'accommoderait mal des habits lourds et solennels de nos grands-pères.

Acceptons donc ce qui est en espérant mieux, et pénétrons dans les magasins où s'étalent les produits nombreux, mais peu variés, de la confection, en répétant le mot de Labruyère: L'honnête se laisse habiller par son tailleur.

Une des plus anciennes maisons de ce genre est celle de M. Léon Godchaux, rue du Canal. Ce magasin est un monde. Sur des tables nombreuses s'élèvent des piles de vêtements de toute qualité et de tout prix. Le pauvre ouvrier, comme le dandy le plus parfumé, trouvent là de quoi satisfaire leur goût, et selon la rondeur de leur bourse. M. Godchaux ne se borne pas à importer; il a établi ici un atelier de confection qui compte plus de cents ouvriers et ouvrières.

Mais la rue du Canal n'a pas le privilège exclusif de ce genre de commerce et d'industrie. Nos marchands d'habits se sont dispersés, occupant les points les plus animés de la ville. La rue Decatur, par sa proximité du grand marché, offrait un débouché considérable. C'est là que M. Michel Lion étale les nombreux produits qu'il tire du Nord, ou qu'il fait confectionner chez lui. Il a pour voisin M. Lazard & Co, qui a su se placer au premier rang dans ce genre de commerce. Ces deux maison font des affaires considérables et leur stock est sans cesse renouvelé.

La maison Mercier's Sons, coin Bienville et Dauphine, s'est fait une réputation de bon marché qui attire de nombreux clients. L'édifice qui sert de magasin a été construit dans ce but. A voir ces montagnes de vêtement de toutes couleurs, de tous prix, qui s'élèvent des tables des magasins que nous venons de nommer, il est permis de conclure que la confection perfectionnée et de coupe élégante, tend à se substituer, au moins pour les trois quarts de la population, aux produits de tailleurs le plus en vogue. Il est agréable d'obtenir, après un simple essai, un vêtement dont on choisit soi-même la forme et la couleur. L'activité imprimée aux esprits de notre temps s'accommode mal avec les lenteurs de la confection sur mesure. Et du reste, la confection a acquis une telle perfection, que ses produits satisfont même les plus difficiles.

Mais revenons rue du Canal. La promenade nous a altéré. Kuntz et Bonnecase nous offrent toutes les délicatesses inventées par cette science dont Brillat-Savarin a été le révélateur et qui a arraché cette exclamation, partie de l'estomac, au vertueux philosophe Vauvenargue: Celui qui invente un bon plat rend un plus grand service à l'humanité que l'astronome qui découvre une planète.

Quand vous passez rue de Chartres No 207 ou au coin Esplanade et Decatur, arrêtez-vous chez Lamann et Tognoni. Ces deux confiseurs rivalisent avec leurs confrères de la rue du Canal. Rien n'est plus alléchant que ces gâteaux que recouvrent des vitres légères et ces mélanges glacés si appréciés par les gosiers altérés.

Si les chaleurs altèrent, elles affaiblissent aussi. Une boisson généreuse est nécessaire pour rétablir l'équilibre. M. C. Lacoume, le célèbre Lacoume, qui trône à la buvette de l'hôtel St-Charles, ne se borne pas au débit en détail des boissons les plus en vogue. Son magasin au No 55, rue St-Charles, offre aux familles les vins les plus en renom et les liqueurs les plus variées.

Le véritable gourmet joint aux délices d'une boisson de choix les produits les plus savoureux de l'art culinaire. Les deux maisons Solari, 75 rue du Camp et coin Douane et Royale, offrent à cet égard le choix le plus varié, le plus complet de ce que l'art de conserver les produits du règne animal et végétal a accompli de plus merveilleux.

La maison Limongy, No 20 rue St-Louis, offre les même produits. C'est de Bordeaux surtout que nous viennent ces conserves, truffes, champignons, petits-pois, asperges artichauts, pâtés de foie gras qui figurent sur la table des privilégiés de la fortune. Mais il en est d'autres qui s'adressent aux bourses médiocres: sardines, homards, morue, etc.

Ces trois maisons font aussi un grand commerce de vins. On trouve chez elles les produits variés des vignobles français et de ceux de la Californie.

Nous allions oublier la maison Tourné, rue Royale, entre Canal et Douane, qui ne le cède en rien aux établissements que nous venons de nommer et où les gourmets trouveront tout ce qu'ils peuvent désirer.

Les Nos 10 et 12 de la rue Bourbon, à deux pas de la rue du Canal, attirent par les parfums qui s'en échappent et par une exposition de gants du dernier genre. M. Péret dirige cette maison qu'alimente son associé, M. Viple, qui habite Paris et qui est à l'affût des nouveautés qui se produisent dans ces deux industries dont les dames aiment les produits.

Bornons ici notre promenade, la fatigue nous gagne. Nous reprendrons samedi prochain le cours de nos pérégrinations hebdomadaires à travers nos rues.

La suppression des ténèbres.—De plus en plus fort! Le *Globe* de Londres publie les lignes suivantes:

"Il serait curieux que les études et les expériences faites, concernant l'éclairage de l'intérieur des habitations particulières et des établissements publics finissent par amener à l'intérieur des maisons la suppression complète de tous les appareils d'éclairage (lampes, gaz, électricité). C'est là, cependant, une chose qui est considérée comme possible par une compagnie d'éclairage électrique des Etats-Unis.

"Cette Compagnie a demandé l'autorisation d'éclairer le capitole de Washington, non pas en plaçant des appareils d'éclairage à l'intérieur de cet édifice, mais en supprimant l'obscurité dans son voisinage. Elle propose de produire au-dessous du Capitole, et sur différents points des terrains qui en dépendent, une lumière assez intense pour remplacer, en quelque sorte, celle du jour, et pour pénétrer, comme le ferait cette dernière, dans l'intérieur de l'édifice, par les lucarnes et les fenêtres.

"La Compagnie se servirait, dans ce but, de 450 lampes d'une énorme dimension, produisant une lumière totale égale à 200,000 becs de gaz ordinaires, et comme un grand nombre de ces lampes seraient placées à 50 pieds au-dessus du toit de l'édifice, on pense qu'elles répandraient, sur la ville de Washington, une lumière assez forte pour qu'on pût se dispenser d'éclairer les rues. Les auteurs de ce projet disent, naturellement, que ce mode d'éclairage serait beaucoup moins cher que le système actuel; mais le Congrès ne paraît pas précisément séduit par cette offre. Cela est vraiment fâcheux; car l'expérience aurait été certainement très intéressante, quel que pût en être le résultat pratique."

Philie—Polka par M. W. H. Rolling.—Nous avons sous les yeux une nouvelle composition de M. W. H. Rolling, une polka intitulée "Philie". On y retrouve les qualités qui s'étaient déjà manifestées dans la "Danse de Pluton" qui a fait sensation, l'an dernier. Le thème principal est clair, net, original, et les modulations adroitement menées et habilement traitées. Cette vive polka sera bientôt sur tous les pianos de la Nouvelle-Orléans et fera frétiller bien des petits pieds.

—Une vieille dame veuve, riche et avare, envoie hier sa nièce,—enfant de dix ans,—chercher des œufs chez le fruitier.

—Surtout, fais bien attention aux voitures, en revenant, lui dit-elle; ne te fais pas écraser, tu casserais mes œufs.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 mai 1881.—Température—Beau temps, vents du sud, baromètre stationnaire et température stationnaire ou plus haute.

Température du 7 mai 1881.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	66	19
Midi	75	24
3 P. M.	76	25
6 P. M.	75	24

Samedi, 7 mai, 2 h. 03 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	87	Louisville, Ky	83
Abilene	81	Memphis, Tenn	84
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	82
Cairo, Ill	82	Montgomery, Ala	87
Chattanooga, Tenn	85	Nashville, Tenn	84
Cincinnati, O	78	New Orleans, La	79
Davenport, Iowa	77	Omaha, Neb	76
Dubuque, Iowa	76	Pittsburgh, Pa	74
Galveston, Texas	79	Savannah, Géo	88
Indianola	86	Shreveport, La	88
Keokuk, Iowa	79	St-Louis, Mo	79
Key West, Fla	86	St-Paul, Minn	70
La Crosse, Wis	82	Vicksburg, Miss	84
Leavenworth, Kan	78	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	7.10	Nashville, Tenn	16.01
Cairo, Ill	—	New Orleans*	2 07
Cincinnati, O	18.08	Omaha, Neb	10.11
Davenport, I	9.10	Pittsburgh, Pa	10 02
Keokuk, Iowa	11.10	Shreveport, La	10.06
La Crosse, Wis	11.02	St-Louis, Mo	23.01
Leavenworth, K	14.10	St-Paul, Minn	13 05
Louisville, Ky	8.04	Vicksburg, Miss	41.06
Memphis, Tenn	—	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNER, Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGE, NAISSANCES ET DÉCÈS,

Inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures.

Mariages.

Andrew Hager à Mlle Cirilla Griffin.
Edw Eugène Stell à Mlle Phillipine Ciess.
Cerf Hirsch à Mlle Julie Weil.
Wm White à Mlle Florentine Marie Hoefry.
Ernest J. Star à Mlle Georgie Crewley.
Wm H. Peyton à Mlle Mathilda Woods.
John Murphy à Mlle Sophie Mossboam.
George Washington à Mme Marie Smith.
Charles Darcey à Mlle Lou Shelton.
Henri Cole à Mlle Laura Washington.
Joseph Turner à Mlle Martha Leonard
Charles H. Jenkins à Mlle Marie Washington.
Louis Davis à Mlle Phillis Mathis.
Hubert Evans à Mlle Cécilia Simms.
Isaiah Green à Mlle Lizzie Parker.
Daniel Reiter à Mlle Alice Baldo.

Naissances.

Mme Jean Marie Barès, une fille, 22 avril.
" W. H. Staggers, " 30 "
" Paul Sartoby, " 4 mars.
" Clemens Olberding, un garçon, 4 mai.
" Geo. Zitelmann, " 26 avril.
" M. A Reynolds, " 12 "
" Edw M. Hunt, " 29 "
" James D. Rankin, une fille, 28 "
" M. T. Breslin, un garçon, 28 "
" Joseph Menge, " " 3 mai
" Geo. W. Hire, une fille, 20 fév.

Décès.

Mme Vve Charles Faget, 78 ans, No 400 rue Bienville.
John McGiff, 32 ans, rue Calliope, près Franklin.
Marie A. Jaquet, 43 ans, rue Marais, près Désirée.
Joseph Lena, 1 mois, asile Ste-Marie.
Irène J. Decker, c, 7 mois, No 360 rue White.
Etienne Müller, 71 ans No 436 rue St-Pierre, natif de France.
Anna Moore, c, 8 jours, rue Palmyre, près Miro.
John S. Jelts, 10 mois, No 50 rue Septième.
Louis Schadwell, 62 ans, No 644 rue St-Claude natif d'Allemagne.
Marie Dolhonde, c, 11 ans, No 383 rue Dauphine.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

J B Merson, Lac; J N Plow, St Mary; J V Highee St Alex Chambers; miss Pickins, South Carolina; Sam H Hardwick, Houston; A H Viele, Texas; E B L Eyre, Pittsfield, Mass; Chas W Stinde, River; H S Heis, Quincy, Ill; L R Bramby, Ajlanta, Géo; W H Dean, Jacksonville Fla; E Scannell, St James; A W Querrier et famille, Louisville; Mrs Gen'l Stockwell Jackson et demoiselle, Vic; mme Judge Goldwaite, Mobile; H W Bruce, Louisville; H W Geer, N Y; M et Mme Wrenthrop, Lac; W Warble, Chicago; A M Robinson, Cincinnati, O; F O De Lanq, Chicago.

CITY HOTEL.

J A Escott, ville; J Poitevant, Miss, J E Matthews, Lac, A B Close, N Y, George, Berta, Fred et W McMaster, N Y W S Fulford, N Y, R A Vanslove, Ocean Springs, J H Tucker et femme, Shreveport, Mme C G Thurman et 2 enfants, Shreveport, Chs H Adams, Philadelphie, H H Wheilers, Little Rock, J F Casey, Clinton, Jake Schwartz, Louisville, R E Lewis et mme Lewis, Louisville, C A Seatmeyer, Cincinnati, S Aronsohn, Big Sandy, T, mme A Celf Osyka, H Levy, Osyka, C O Chessell, Lynchburg, Va, Wm J Harrison et femme, Texas, Geo N Wells, Paris, Texas, mme W Bliss, 4 enfants et domestique, Texas, G N F [illegible], C. Vie, mme H F Barre, do, Louis P Grant, U S A, J B Forsyth, ville.

Les régates qui devaient avoir lieu hier, au West End, sous les auspices du St. John Rowing Club, ont encore été remises.

Le vent était trop fort et le lac trop agité.

A cet après-midi, si le temps le permet.

Ecole de droit de l'Université de la Louisiane—Exercices de fin d'année—Gradués.—Les exercices de fin d'année et la distribution des diplômes de l'école de droit de l'Université de la Louisiane, avait attiré, à la salle Grunewald, un très nombreux auditoire de dames et de messieurs.

Après une bénédiction du Rév. Dr. Palmer, l'Hon. Randell Hunt, président de l'Université, a délivré des diplômes aux gradués dont les noms suivent:

William Armstrong, Bernard Bruens, Adolphe Valery Coco, Walter Denis Denègre, A. B., Ambroise Jean Baptiste Hertzog, A. B., Robert Emmet Kelly, John Quitman Lovell, C. E. B. S., Delos Carpenter Mellen, John Cantwell Ryan, Walter Joseph Suthon, Charles Joseph Théard, A. M., Hoyle Tomkies, James Wilkinson.

La distribution a été suivie d'un remarquable discours du professeur des lois d'amirauté et des lois internationales—M. Charles E. Schmidt—"sur le devoir de maintenir les droits que nous donne la loi"; d'une allocution des *alumni*, dont M. Samuel McCutchen Lawrason était l'interprète; d'un discours d'adieu qu'a prononcé M. Charles Joseph Théard au nom des gradués.

Le discours de M. Théard fait honneur à ce jeune membre du barreau; il a été fréquemment interrompu par de chaleureux et unanimes applaudissements.

Cour criminelle de district.—A la section A—juge Roman—Peter Brooks s'est reconnu coupable d'attaque à main armée et de port d'armes cachées. Il a été condamné à trente jours de prison de paroisse.

A la section B—Juge Luzenberg—Aleck Cornell, prévenu de voies de fait; Willie Tranb, de vol, se sont déclarés innocents.

Le jugement de William Green, accusé d'avoir donné une fausse alarme, a été remis sans fixation.

Cour du juge Miltenberger.—Richard McDaniel, accusé de bataille et de bris de paix; James Welsh, d'ivresse; Lillie Berge, d'infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées—ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Henri Sanders, prévenu de vagabondage, a été envoyé à la maison de correction.

Mme Jos. M. Leabord et Fritz Meyers ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse, pour ivresse, bris de paix et langage obscène dans un car.

J. A. Johnson, prévenu de délit, a fourni un cautionnement de $300 pour répondre de sa comparution.

F. Fandos, James Bolden et Charles Dubon, accusés d'être entrés, nuitamment, dans une maison avec effraction, et d'y avoir commis un vol, ont été renvoyés de la plainte, l'Etat n'ayant pu produire de preuves.

Mme Leblanc était accusée d'avoir insulté Mme E. Talk; le magistrat a mis l'affidavit hors de cour, la prévenue ne demeurant plus dans la maison du témoins à charge.

Cour du juge Davey.—Ed. Royal, prévenu de vagabondage, a été envoyé à la maison de correction.

George Murney a été condamné à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse parce qu'il n'avait aucun moyen d'existence.

Harriet Robinson et Joséphine Miller, accusées de vol; Charles J. Aikens et Sam Patterson, de voies de fait—ont été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Ada Keeler, accusée d'avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, d'insultes et de langage obscène, a été condamnée à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Grand concert sacré.—Un grand concert sacré se donne, ce soir, dimanche, à sept heures, sous la direction de Mme Therese Cannon Buckley, au profit de l'Eglise de Notre Dame du Sacré Cœur, encoignure des rues Claiborne et Annette.

PROGRAMME.

1. Grand Chœur, "Quoniam" ... Curto
2. Solo de Piano, La Charité ... Rossini
   Mlle M. Wassack.
3. O Salutaris, Solo de Basse ... Gounod
   M. A. Lacosta.
4. Solo de Violon ... Sivori
   M. G. Blanchin.
5. Da Pacem Domine, Duo ... Curto
   Mlles C. Chamber et M. A. Cannon.
6. Ave Verum ... Haydn
   M. F. W. Bremer.
7. Quare Fremuerunt, Solo de Mez. Sop ... Curto.
   Chanté par Mme A. Barton, avec accompagnement de piano par M. Blanchin.
8. Trio de "Jerusalem" ... Verdi.
   Mlle M. A. Cannon, MM. Renaud et Bremer.
9. Mélodie Religieuse pour Violon (à la demande générale) ... Blanchin.
   Mlle M. Wassack.
10. Grand Chœur Final, "Jerusalem" ... Verdi.

Le prix du billet est de cinquante cents.

Nous lisons dans le *Propagateur Catholique* d'hier:

Tous ceux qui connaissent Thibodeaux savent qu'une distance assez grande sépare la ville de la belle église de St-Joseph, dont le Très Rév. Père Ménard est le zélé pasteur.

Cette église, une des plus belles et des plus ornées du diocèse, en est aussi une des plus fréquentées. On conçoit les désagréments qu'il peut y avoir à s'y rendre, en hiver ou par les temps humides. Les habitants de Thibodeaux ont donc eu l'idée de faire un appel au Très Rév. Père Ménard et de lui adresser une pétition afin d'obtenir de lui la permission de donner une foire dont le produit serait consacré à la construction d'une banquette en briques qui unirait l'église à cette localité et permettrait aux fidèles de s'y rendre en tout temps à pied sec.

Tel est le but de la Foire qui va se donner à Thibodeaux, sous les magnifiques ombrages situés derrière l'édifice sacré, le 14, le 15 et le 22 mai.

On sait combien sont attrayantes les foires qui se donnent parfois dans cet endroit, sous le patronage du T. R. P. Ménard. Celle-ci sera digne de ses devancières. Il y aura un tir au fusil, des amusements de toute sorte, des représentations dramatiques, un orchestre qui exécutera de l'excellente musique; des rafraîchissements, des glaces, des limonades, des punchs, des pâtisseries de toute sorte. L'admission sera gratis.

On pourra y aller et en revenir de la Nouvelle-Orléans, le billet d'aller et retour ne coûtant qu'une piastre et demie; et enfin les pompiers d'Alger, (Morgan Fire Co. No 3) doivent s'y rendre en corps, le 3e jour, 22 mai, et redoubler l'attrait de cette fête où, sans nul doute, la foule va se porter.

Un train spécial du chemin de fer Morgan partira le dimanche, 22 mai, du pied de la rue Esplanade, à 7 heures du matin, et une messe sera célébrée pour les touristes un quart d'heure après leur arrivée à Thibodeaux.

Le retour aura lieu à 8 heures du soir.

Dans un pays comme le nôtre où la parole joue un si grand rôle dans presque tous les actes de la vie, il est bon, il est indispensable que les jeunes gens s'exercent, avant même leur entrée dans le monde, à affronter un certain auditoire, à discourir publiquement sur un sujet donné, à acquérir l'aisance du maintien, la facilité d'élocution qui ne sont que le fruit de l'usage.

C'est ce qu'ont parfaitement compris les PP. Maristes du Collège de Jefferson; c'est ce qu'ils ont voulu réaliser dans la pratique, en donnant deux ou trois fois par an des séances littéraires et dramatiques auxquelles ils invitent un grand nombre de personnes, entr'autres, les parents de leurs nombreux élèves.

Cette année, une de ces séances aura lieu le mardi, 10 mai, dans la grande salle du collège, à six heures du soir.

Comme à l'ordinaire, elle attirera une foule de parents et d'hommes intelligents, toujours heureux d'applaudir aux succès des élèves de cette brillante institution.

La parade annuelle des pompiers de Carrollton.—Une magnifique journée a favorisé, hier, la onzième parade des "Firemen" de Carrollton.

Les pompes avaient été ornées avec richesse et goût

Le cortège s'est mis en marche à six heures et demie, du coin de la rue Hampton et de l'avenue du Canal.

M. Kenner Scratchley, grand marshal, était en tête. Il était suivi de ses aides:

Jos. Christini, J. P. Stoulig, Carrollton No 1; M. Stoddard, L. Pessid, Star Hook and Ladder Company No 1; Ed. Sweeney, Indépendant No 2.

Geo. Geier, chef ingénieur.

Albert Arbo, sous-ingénieur 1r, P. Phillips, sous-ingénieur.

Les pompes les suivaient dans l'ordre suivant:

Carrollton Steam Fire Company No 1. [Always Ready].—M. John C. Roach marshal, Allen Jumel, A. G. Brice, J. N. Grover et P. Morere, aides.
Président, Henry Wiedel,
Vice-Président, Henry Jurgens, Sr.,
Secrétaire, Albin Speiss,
Assistant-Secrétaire, Baton Callas.
Trésorier, Julius Feldheim,
Foreman, Adam Blum,
Premier Assistant, John Junker,
Second Assistant, Adam Haber,
Ingénieur, Chris. Rensel,
Porte-Drapeau, John Rell, Jr.

Star Hook and Ladder No 1—J. V. Guillotte, grand marshal; Martin Huber, L. C. Guillotte, Ben Buisson, Charles Labarre, F. Meally, P. Sarpy, aides.
Président—Philip Bucher.
Vice-Président—Peter Villemarbo.
Secrétaire, William Mitthoff; trésorier, Louis Garden; foreman, Sam Oesterley; premier assistant, Henry Eisenbeer; second assistant, Anthony Faber; gardien, Frank Modica; tillerman, Harman Jungling; porte-drapeau, A. Babin.

Independent Fire Company No 2.—A. M. Summers marshal; E. John Ellis, W. T. Houston, J. C. Beard Robt, H. Bartley, John Cleary, E. T. Leche, aides.
Président: J. J. Walsh.
Vice-président: George Umfrich.
Secrétaire: J. S. Miller.
Trésorier: P. Mitchell.
Foreman: George Doody.
1er assistant: Charles Mochek.
2d assistant: Henry Strabry.

La procession a descendu l'Avenue Canal jusqu'à la rue St-Charles, a monté la rue St-Charles jusqu'à Levée, a monté Levée à Upper Line, à Fifth, à Jackson, à Fourth, a descendu Fourth à l'Avenue Canal, à St-Charles, a descendu St-Charles à Short, de Short à Levée, a descendu Levée jusqu'à Burdette, à St-Charles, a descendu St-Charles jusqu'à Lowerline, à Second, a monté Second jusqu'à Washington, à Burthe, a monté Burthe jusqu'à l'Avenue Canal.

Les spectateurs étaient en grand nombre sur les trottoirs des rues qu'elle a parcourues.

Plusieurs des compagnies ont terminé la fête par des banquets.

Blessé.—Hier soir, à dix heures et demie, un individu pris de boisson est tombé sur le trottoir dans la rue Ursulines, près Peters; il s'est grièvement blessé à la tête. On l'a transporté à l'hôpital, où il a reçu les soins d'un médecin. On a trouvé sur lui trois piastres quatre-vingt-cinq sous et plusieurs enveloppes adressées à M. C. D. Brown, Nile-Orléans.

Mort subite.—Hier soir, à onze heures, Margaret Trumbull, c, âgée de 55 ans, est morte subitement à sa résidence, No 235 de la rue Bienville.

Le Comité de Finance de l'Association Sanitaire Auxiliaire de la Nouvelle-Orléans désire accuser réception des souscriptions additionnelles au fonds de 1881:

Nlle-Orléans, 7 mai 1881.

Crescent Insurance Company	$250 00
John Chaffe & Son	250 00
Levee Steam Cotton Press	100 00
Adler Goldman & Siegel	50 00
Lechte & Cordes	50 00
A. B. Griswold & Co.	50 00
Ernst & Co.	50 00
Minnigerode & Co.	25 00
Gén. A. S. Badger	25 00
Dr Gustavus Devron	25 00
Gen. Augustus Reichard	20 00
Simpson & Tricou	20 00
R. Maltre	15 00
E. H. Farrar	15 00
Capt John Grant	15 00
John Berry	15 00
A. Benjamin	10 00
A. A. Mouton	10 00
Forstall & Jumonville	10 00
H. W. Kaiser	10 00
Isaac S. Hyams	10 00
Patrick McAdam	5 00
Total	$1,010

JOHN C. HENDERSON, Secrétaire.

Le comité a nommé MM. John Phelps, Scott McGehee, Charles Newman, Henri G. Hester, Julius Weis et Joseph Bowling, membres d'un comité spécial chargé de solliciter des souscriptions au fonds de 1881, auprès des courtiers de coton, des facteurs et des vendeurs de coton, des propriétaires de presses à coton, des compagnies d'huile de graine de coton.

Paragraphes.—Les régates du Southern Yacht Club sont fixées au 24 et au 26, au 1er et au 3 juin; les premières sont pour les marins de profession, les secondes pour les amateurs. Le prix des courses entre nos bateaux et ceux des autres Etats a été porté à quinze-cents dollars, c'est-à-dire la somme la plus considérable qui soit offerte dans une partie quelconque des Etats-Unis. La situation financière du club est des plus satisfaisantes.

—La Compagnie du chemin de fer Louisville et Nashville a transporté à la Nlle-Orléans, en 1880-81, 171,130 balles de coton; elle y en a transporté 138,525 en 1879-80.

—Dimanche dernier, premier mai, Monseigneur l'Archevêque a confirmé, dans l'église de l'Annonciation, cent-trente personnes, dont quatre-vingt-dix-neuf avait fait le même jour leur première communion.

Mardi, 3 mai, le prélat a confirmé, dans la chapelle de l'externat des Dames Ursulines, trente-deux jeunes personnes, élèves de cet établissement, qui avaient fait, le matin, leur première communion.

Jeudi 5 mai, Monseigneur a confirmé, dans l'église de Ste-Marie, à l'Archevêché, cent-cinquante-trois personnes, dont huit adultes; cent-quarante-cinq avaient fait, le matin, leur première communion.

—D. D. Robertson, c., prévenu d'avoir battu John J. Martin, a été arrêté au coin des rues Poeyfarré et Annonciation.

—Henry Woods, c, qui s'était évadé du pénitencier, a été arrêté, hier matin, au coin des rues Camp et Commune.

—Hier soir, à six heures, Jules Labat, "driver" du car No 20 de la ligne de la rue Girod, est tombé du véhicule, au coin des rues Perdido et Clara. Il a reçu plusieurs contusions à l'épaule et à la tempe gauches.

—Paul Long, petit garçon de neuf ans, aidait, hier matin, à onze heures et demie, plusieurs personnes à remettre sur le track le car No 1 de la ligne de la rue d'Orléans qui avait déraillé au coin des rues St-Pierre et Tonti; il a été frappé à la figure par le car et renversé; une des roues lui est passée sur la main. On l'a transporté chez lui, au No 472 de la rue St-Pierre, où il a reçu les soins d'un médecin.

—La succession de John Buhler Sr, celle d'Henri Glaser, celle de M. McGehee, celle de Whiting A. Cornwell—sont ouvertes.

—John L. Lee a été émancipé.

—Les Behan Grays—compagnie H, du premier régiment d'infanterie de la Garde Nationale de la Louisiane, donnent leur second pique-nique annuel, le dimanche, 22 du courant, au Crescent Pic-Nic Park, à côté de l'Oakland Course. Billet, cinquante sous. Les dames invitées seront seules admises. Le comité des préparatifs se compose du capitaine Chas. S. Aron, chairman, des sergents A. Figeroa, W. Clement, M. M. Seymour, du caporal A. Wolf et du soldat P. Scheib.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 34 arrestations, dont 9 dans le premier precinct, 1 dans le deuxième, 9 dans le troisième, 3 dans le quatrième, 2 dans le cinquième, 6 dans le sixième, 4 dans le sous-septième. Elle n'en a pas opéré dans le septième, ni dans le huitième, ni dans celui des faubourgs, ni dans celui du port.

—Le gouverneur a nommé, hier, Wm. W. Heard notaire de la paroisse Union.

—La grande fête de mai et soirée dansante de l'association sociale et industrielle des femmes aura lieu vendredi et samedi prochains, 13 et 14 du courant, au jardin de Carrollton. Billet, cinquante sous. Moitié prix pour les enfants au-dessous de douze ans.

—La vingt-unième répétition publique de la société philharmonique de la Nlle-Orléans est fixée à demain, lundi, 9 mai, à huit heures du soir, au Grunewald Hall.

—Hier matin, à deux heures, des voleurs ont essayé de s'introduire chez Mme Cowarden, c., dans la rue Colisée, près Thalie.

—Edward Royal, c., a été arrêté à la station du sixième precinct, pour vagabondage.

—Antonia Bash, âgée de cinquante-six ans, native d'Italie, est morte, subitement, à sa résidence, au No 204 de la rue Bourbon.

—Mme Jos M. Leaboard et Fritz Meyers ont été arrêtés, au Fort Espagnol, pour ivresse, bris de paix et langage obscène.

—Un chien enragé a été tué au No 40 de la rue Robertson.

—Abraham Jacob et Alice Jones—tous deux de couleur—ont été arrêtés dans la rue St-Charles, près Short. Ils sont accusés de bataille et de bris de paix.

—Richard Mc Daniel, c., prévenu de voies de fait et d'attaque à main armée, a été arrêté au coin des rues Canal et Front.

—Samuel Weaver, charpentier, employé à bord du bateau à vapeur "Kate Kinney", à l'Ocean Dock, Alger, s'est coupé un des doigts du pied droit.

—Le corps de l'homme de couleur trouvé, jeudi, flottant dans le fleuve, au pied de la rue Mandeville, a été reconnu: c'est celui de l'homme qui est tombé de l'ascenseur "Jenny Armstrong" à Alger.

—Une rixe a eu lieu, au No 172 de la rue Peters, entre Anne Carey Mills et Martha Webb, toutes deux de couleur; la première a eu l'épaule gauche disloquée, et a reçu un coup de couteau à la joue gauche; on l'a transportée à l'hôpital où elle a reçu les soins nécessaires. Martha s'est enfuie.

—C'est aujourd'hui, dimanche, que les Francs-Tireurs d'Orléans donnent leur cinquième grande fête champêtre et militaire annuelle, au Jardin Magnolia. L'admission "lunch" compris est de cinquante sous.

—Le comité des professeurs des écoles publiques, nommé hier par le président du conseil de direction, se compose de MM. J. K. Gutheim, W. F. Mellen, Eugène Desdunes, Jim O'Neil et C. C. Carlile. Ce comité est, incontestablement le plus important de tous les comités permanents du conseil et c'est pourquoi nous croyons la nouvelle digne de servir de sujet à un de nos paragraphes. Comme celui qui l'a précédé, le comité actuel compte des hommes de la plus haute honorabilité, des hommes qui, nous en avons la conviction, rempliront leur tâche à la satisfaction générale.

Trois de ces messieurs étaient membres de l'ancien conseil; ils sauront faire leurs collègues profiter de leur expérience. M. Desdunes, dans le comité, représente l'élément créole, ce à quoi nous applaudissons sincèrement, car nous le savons homme éclairé, zélé et juste, et ses antécédents sous l'ancienne direction marqués au coin de la plus irréprochable impartialité, sont pour nous un sûr garant de sa conduite dans l'avenir.

—Nous rappelons à nos lecteurs que la Société Française de Bienfaisance donne, le 22 de ce mois, aux Fair Grounds, une grande fête champêtre dont le produit sera affecté à son fonds de réserve. Nous dirons que les travaux d'organisation se poursuivent activement et sont à peu près terminés. Dans une autre partie de ce numéro nous insérons un avis relatif à cette fête, avis contenant le programme, avec menus détails, des exercices du jour et des amusements du soir. Deux semaines nous séparent de cette fête; nous avons donc amplement le temps d'en dire un mot encore.

—Hier, à quatre heures de l'après-midi, J. J. Pullen, ex-officier de police, est entré dans une maison, dans la rue Bienville, près Royale; il a assailli G. Martinet, puis s'est enfui.

—Hier soir, à minuit moins un quart, un citoyen a requis l'officier Kay d'arrêter un homme de couleur qui l'avait insulté; mais ce dernier s'est enfui, poursuivi de l'officier, qui a déchargé son pistolet sur lui, sans l'atteindre.

—Hier soir, à onze heures et demie, J. Frank a été arrêté au No 31 de la rue Dauphine pour avoir déchargé une arme dans les limites de la ville.

—Un inconnu, dont on ignore le nom, a été grièvement échaudé, hier, à midi et demi, par un des tuyaux du "Liverpool cotton press," au coin des rues Water et Erato. On l'a transporté à l'hôpital.

—Joshua Burch, c, a été arrêté, hier soir, à onze heures, dans la rue St-Joseph, près Magazine, pour port d'armes cachées.

—Geo. Stanley prévenu d'ivresse et de port d'armes cachées, a été arrêté, hier soir, à huit heures et demie, au coin des rues Bourbon et St-Pierre.

PANAMA.

Nous avons reçu le premier numéro d'un journal publié à Panama en anglais, français et espagnol, portant le titre: "The Canal." Nous extrayons du numéro du 23 avril, le passage suivant relatif à la ville de Panama:

Panama a subi les sorts les plus divers. C'est une place appelée à servir d'entrepôt à l'Univers, et maintenant que l'on voit approcher l'époque où cette prophétie doit se réaliser, il n'est pas oiseux de jeter un regard rétrospectif sur son passé. Base de la conquête de l'opulent Pérou, dépôt des fabuleuses richesses de cette région privilégiée, la ville a été mise à sac et réduite en cendres.

Sortie de ses ruines, dans l'emplacement qu'elle occupe aujourd'hui, placée à l'écart, beaucoup plus longtemps que les villes qui l'ont précédée par leur renommée commerciale, elle a mené pendant des siècles une existence précaire, vivant des miettes qui tombaient de la table opulente des monarques espagnols. Une fois émancipée elle tombe dans la misère.

La Californie seule put la sauver d'une ruine complète.

Le commerce lui transfuse sa vie, et soit par les perles de ses mers, soit par les produits de ses arbres, elle trouva un aliment à son commerce qui cependant tendait à disparaître de nouveau.

Aujourd'hui, à défaut de ces produits naturels de nos mers et de nos bois, le percement du canal vient encore une fois sauver de la ruine cette région privilégiée. Quelle influence exercera sur sa destinée cette œuvre providentielle? L'avenir est caché à nos yeux, mais un conseil ne sera pas superflu.

Panama doit mettre à profit les leçons de l'expérience, le commerce quand il n'est pas maintenu par la production, n'est pas une base assurée de richesse. Panama n'est pas un pays de fabriques et ne peut le devenir. Vivre de transit, c'est-à-dire des miettes du commerce universel; si abondantes qu'elles soient, c'est s'exposer à la ruine, parce que ces miettes peuvent arriver à manquer, bonne l'histoire nous montre que cela est arrivé déjà bien des fois.

Panama est et doit être agricole.

Qu'il conserve sa condition de port entrepositaire et qu'il en profite, ce qu'il n'a pas eu l'expérience de faire jusqu'ici, mais que son attention se fixe sur le sol, c'est de là qu'il doit faire sortir sa richesse.

LOUISIANE.

Le *Louisianais* de St-Jacques, du 7 mai:

Depuis quelques jours la campagne est superbe!

L'atmosphère est imprégnée du parfum des fleurs qui s'épanouissent par milliers dans les champs, aussi bien que dans les jardins. Les abeilles bourdonnent et travaillent; les oiseaux chantent en construisant leur nid: tout respire la vie, l'activité!

En présence des splendeurs de la nature, que le sot dédaigne pourtant, nous nous sentons disposé à devenir bucolique, à jouer du chalumeau et à composer des idylles en l'honneur de quelque bergère; ce dont il faut bien se garder, en ce siècle de réalisme, où l'effusion sentimentale est considérée comme un crime sans circonstance atténuante.

Revenons donc, non pas aux moutons de notre bergerie, mais aux sujets plus positifs qui doivent préoccuper un Echotier qui se respecte.

Constatons que la canne pousse, qu'elle a six à huit pouces de haut, et que déjà, grâce aux rayons bienfaisants du soleil, elle a rattrapé le temps perdu.

Même les souches qu'on croyait tellement gâtées, commencent à montrer leurs bourgeons.

Si la saison continue à être favorable la récolte de cette année, après tout, sera encore comparativement belle.

D'autant plus, qu'on disait tout d'abord qu'il n'y en aurait pas et que tout était perdu.

—Nous sommes informé par lettre du décès, à Paris, le 27 février dernier, de M. Félix Chevet, ancien professeur de chimie et de physique au Collège Jefferson, en St. Jacques, et homme d'une science profonde, dont beaucoup se souviennent encore.

—A une élection tenue mardi dernier, pour les membres du conseil des Marguilliers de la corporation St. Michel, les citoyens dont les noms suivent ont été réélus à la presqu'unanimité des suffrages:

Edmond Blouin, président.
J. L. Aymé,
N. S. Landry,
Joseph E. Oubre,
Arsène Gourdain.

—Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Félicien Aymé, fils de notre brave co-paroissien, M. J. L. Aymé, qui a succombé, mercredi, 4 mai, après plusieurs mois de souffrances, à cette terrible maladie dont la science n'est pas encore parvenue à enrayer les progrès, la phthisie pulmonaire.

Une foule nombreuse et recueillie accompagnait, jeudi dernier, les restes mortels de Félicien Aymé au lieu du repos éternel.

Nos compliments sincères de condoléance à son père et à ses proches.

—Dans une rixe survenue, mardi, sur l'habitation "Uncle Sam", entre Sam Johnson et Elias Mullen, tous les deux de couleur, le premier a reçu un coup de hache sur la tête, qui, heureusement, n'a fait qu'entamer les chairs, sans fracturer le crâne.

Elias Mullen, arrêté quelques instants plus tard par le constable Lipscomb, a été conduit devant le juge de paix du 2d ward, l'honorable Lawton, qui a renvoyé l'accusé devant la cour de district.

Le *Sugar Bowl*, de la Nlle-Ibérie, du 5 mai:

Depuis deux semaines, nous avons voyagé, presque constamment, parmi les planteurs sucriers, et nous sommes heureux d'annoncer que les dernières chaleurs ont donné à la plupart d'entre eux un meilleur espoir pour les souches.

Sur le Tèche, entre la Nlle-Ibérie et Jeanerette;

M. Boau a 40 arpents de plant, M. Oscar L. Olivier en a 11, M. C. E. Reggio 15, M. Auguste Reggio 25, M. M. Olivier fils 12. Il y en a environ 50 sur l'habitation Orange Grove, 50 sur l'habitation Kisseck, 200 de printemps et 100 d'automne sur l'habitation Hope, 90 de printemps et 115 d'automne sur l'habitation Alice, 140 sur l'habitation Loizel, 15 sur l'habitation Edouard Richardson, 125 de printemps et 100 d'automne sur l'habitation H. C. Walker, 90 de printemps et 30 d'automne sur l'habitation Belle Grove, 170 sur l'habitation Linden, 78 sur l'habitation Eight Way.

L'*Observer* de Pointe à la Hache, paroisse Plaquemine:

Il fait très chaud pour cette époque-ci de l'année.

Le premier plant de riz promet beaucoup. Les habitants travaillent activement dans leurs champs, et à moins d'accident, on ne sait à combien s'élèvera la récolte.

Le salaire du trésorier est maintenant de $500 au lieu de $300, celui du secrétaire du juri de police de $450 au lieu de $300, celui du shérif de $4000 au lieu de $3,600.

M. C. Goffaly, citoyen de la paroisse, a demandé, le 3 du courant, une patente pour sa machine destinée à dessécher, arroser et couper les terre à l'aide du courant. Le modèle en est exposé au No 130 du Passage de la Bourse, Nlle-Orléans.

La Force de la République.

Un journal qui prend successivement toutes les couleurs, même les républicaines, et qu'il est impossible de suivre parmi ses transformations infinies, le *Figaro* résume aujourd'hui toutes les accusations qui ont été portées contre l'administration de la guerre.

Pourquoi, dit-il, n'est-on pas mobilisé en corps d'armée tout entier? Pourquoi a-t-on été chercher à droite et à gauche des soldats qui ne connaissent pas leurs officiers, des officiers qui ne connaissent pas leur colonel, des colonels qui ne connaissent pas leurs généraux, des généraux qui ne connaissent pas leur état-major; enfin un état-major formé de pièces et de morceaux, avec des intendants sans ambulance, des officiers d'administration sans commis, des officiers d'artillerie sans matériel?

"Tout cela arrivant pêle-mêle.—Les troupes cherchant leurs chefs, les chefs attendant les ordres, les ordres contrariés et paralysés par les contre-ordres, le gâchis le plus complet, le tohu-bohu le plus épouvantable: voilà le spectacle qui nous a été donné, spectacle plus pitoyable que celui de 1870!"

Cette belle description, entremêlée de phrases patriotiques, de prosopopées, d'invocations à la justice de l'histoire, est assurément le témoignage le plus certain qu'un journal puisse donner, dans les circonstances où nous sommes, de son dévouement au pays! Le *Figaro* ne se demande pas si toutes ces accusations n'ont pas été réfutées et réduites à néant, depuis huit jours, par les journaux les plus désintéressés. Il les réédite, les reprend, les accumule, et en fait un plat qu'il sert à ses lecteurs pour le dimanche de Pâques.

Nous n'entreprendrons pas une réfutation nouvelle de ces attaques où se complait la mauvaise humeur des partis. Nous perdrions notre peine et notre encre. C'est à la conclusion de l'article que nous voulons arriver; elle est curieuse.

Le *Figaro* ne revient pas de son étonnement parce que le spectacle de cette désorganisation inouïe ne produit, dit-il, aucun effet sur l'opinion publique. On montre au pays que tout est perdu et le pays ne bouge pas, ne s'émeut pas; il continue de vaquer tranquillement à ses affaires ou à ses plaisirs, confiant dans la vigilance de son gouvernement! Voilà bien le signe d'une décadence désormais sans remède.

Ah! si cela s'était passé sous l'empire? "Vous imaginez-vous la colère, l'indignation du suffrage universel? Entendez-vous les interpellations? Lisez-vous les pamphlets? Déjà l'empire serait à moitié perdu!... Tandis qu'avec la République, il n'y a rien!"

Cet "avec la République, il n'y a rien" nous paraît tout simplement adorable. Il n'y a rien, pas la plus légère émeute, pas la moindre émotion dans les rues de Paris, à peine quelques articles de journaux que la démocratie républicaine ne lit pas et dont elle ne tient aucun compte, si elle les lit. C'est bien là un motif à désespérer les adversaires de nos institutions.

Nous avouons, quant à nous, que c'est là le principal motif de notre confiance. Avec la République, en effet, il n'y a rien. La République est un gouvernement impersonnel, dans lequel le pays se sent libre, responsable et maître de ses destinées. Il sait parfaitement qu'il ne sera point entraîné dans des aventures par des conciliabules de salon. Il sait que la campagne actuelle n'a point pour but de satisfaire aux ambitions ou aux convoitises de quelques personnes, et qu'il a fallu que la France fût affrontée, attaquée par des bandes de pillards, pour tirer son épée du fourreau.

Avec la République, il n'y a rien: Oh, le mot profond et sublime! Sur qui frapper et que détruire? Il n'y a rien,... rien que la nation appuyée sur la loi, rien que la patrie! "Qu'est-ce que la République? dit le même *Figaro*. Où cela se trouve-t-il? Elle est grande comme le monde, la circonférence est partout et le centre, nulle part."

Nous concluons de ces très justes observations que la République est le gouvernement le plus solide, le plus durable, celui qui convient le mieux à une grande démocratie impressionnable et mobile.

La République est le gouvernement qui survit le mieux aux fautes des uns et des autres, qui n'est point attaché à la destinée d'un homme, qui peut surmonter le plus aisément une difficulté ou même un désastre.

On sait que nous n'avons point l'habitude de nous faire prophètes de malheurs, nous ne détestons rien tant que les accusations injustes, les récriminations inutiles, les exagérations calculées. Il n'y a point de Sedan à craindre dans les montagnes des Khroumirs et des Ouchtetas. Mais, puisque l'occasion s'en présente, nous sommes heureux de mettre en lumière cette force de la République qui fâche et qui irrite ses adversaires.

Oui, la République est le gouvernement du monde qui, par sa nature, est le plus apte à surmonter un accident, un revers de fortune. Après Sedan, l'Empire était devenu impossible. Sa ruine était inévitable. La confusion d'une insurrection devait s'ajouter nécessairement à la confusion d'une défaite; deux malheurs au lieu d'un. Tandis qu'au lendemain d'un désastre, ce serait encore la République comme la veille. Il n'y aurait pas de trône à renverser; la France, dans un vigoureux effort de patriotisme, toute entière debout, ne songerait qu'à son salut.

(*Le Globe.*)

DEPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le vapeur Marseille échoué près de Dieppe.

Londres, 7.—Le vapeur Marseille qui est parti de Dieppe pour New-Haven, s'est échoué à 8 milles de Dieppe, pendant un brouillard. L'équipage et les passagers ont été sauvés. Ils sont retournés à Dieppe à pied.

La conférence monétaire.

Paris, 7—Aujourd'hui dans une conférence monétaire, M. Cernuschi, délégué français et M. James Morton, délégué des Etats-Unis ont proposé que les représentants à la conférence fournissent des statistiques sur la situation de l'or et de l'argent dans leur pays. La proposition a été adoptée.

Mynher, représentant de la Hollande, a fait un brillant discours en faveur du bi-métallisme.

M. Pernez, représentant belge a demandé le maintien du statu quo.

Il a fait comprendre que les Etats qui avaient du papier à cours forcé favorisaient tous le bimétallisme; c'était pour eux un moyen de se tirer d'embarras. C'est pour cela qu'ils désiraient l'adoption de la monnaie blanche qui est dépréciée.

Signor Seismit-Doda, délégué italien, a répondu que l'Italie en envoyant des délégués à la conférence n'avait nullement l'idée d'apporter des obstacles à ses travaux. Elle voulait seulement apporter son tribut de lumière et d'expérience dans le règlement de la question.

La prochaine séance aura lieu mardi.

Les délégués iront rendre visite au président Grévy et à la Banque de France.

Attaque de la Pall Mall Gazette contre la politique française à Tunis.

Londres, 7.—La Pall Mall Gazette, dans un article, où elle se démasque, commente la déclaration faite, hier, par M. Barthélemy St-Hilaire, que le rôle de l'armée en Tunisie se bornerait à infliger un châtiment aux Kroumirs. Cela fait, la diplomatie agirait seule.

La France était forcée de protéger ses intérêts en imposant des conditions sérieuses au Bey. Elle commente aussi la déclaration du comte Granville suivant laquelle M. Barthélemy St Hilaire avait prié Lord Lyons d'assurer au gouvernement britannique que la France n'avait aucune idée de conquête ni d'annexion de Tunis.

Aucune nation morale et civilisée ne fait plus d'annexion aujourd'hui, et un protectorat implique de graves responsabilités. Mais la France imposera des garanties qui sans les soumettre elle-même à des obligations réciproques, différera de l'annexion, comme 4 demi-couronnes diffèrent d'un demi-souverain.

Le parti autonomiste et le bill des terres.

Londres, 7—L'association de la Presse nie que M. A. M. Sullivan ait écrit à M. Parnell pour lui signifier qu'il refuse de le reconnaître désormais en qualité de chef, elle ajoute que les bruits de dissentions dans le parti autonomiste sont grandement exagérés.

Il y a eu plusieurs conférences, hier, il y a été décidé qu'avant tout vote sur la deuxième lecture du bill des terres, il y aurait un meeting où l'on arrêterait à l'unanimité la conduite à suivre en cette occurrence.

Le successeur de lord Beaconsfield.

Londres, 7—Le Standard annonce que les Pairs conservateurs doivent se réunir lundi, pour ratifier le choix de lord Salisbury comme leur chef. Bien que lord Salisbury ne puisse pas être qualifié chef de tout le parti conservateur, il n'est pas douteux qu'il n'en occupe réellement et entièrement la situation. Le Standard est en mesure d'assurer que les relations les plus intimes existeront entre lord Salisbury et sir Stafford Northcote.

Le grand duc Nicholas condamné à la détention dans une forteresse.

Londres, 7.—Une dépêche de Berlin dit que le grand duc Nicholas, fils du grand duc Constantin et cousin du czar actuel a été enfermé dans la forteresse de Donaburg pour un temps indéterminé.

Indisposition de M. Gladstone.

Londres, 7—Le Dr Andrew Clark a visité M. Gladstone, le matin. Il dit que le premier ministre n'a pas été bien depuis quelque temps et que le travail continuel a provoqué chez lui une indisposition sérieuse dont cependant il se remet. Il faudrait, dit-il, que M. Gladstone prît du repos à la campagne.

M. Gladstone se rend aujourd'hui chez Lord Rose Berry, à Epsom, et doit y rester jusqu'à lundi.

Amélioration des cabanes des paysans en Irlande—Entente de l'Angleterre et de l'Allemagne sur la question de la frontière grecque.

Londres, 7—Hier soir, à la Chambre des Communes, une motion de M. Philippe Collan, autonomiste, a été adoptée, laquelle dit que la Chambre pense qu'il serait bon d'améliorer un peu les bâtisses qu'habitent les laboureurs en Irlande.

M. Forster a dit que le gouvernement verrait avec plaisir introduire dans le bill des terres, une clause de ce genre.

Sir Ch. Dilke, répondant à une attaque de Ellis Ashmead Bartlett, conservateur sur la politique étrangère du gouvernement, a dit incidemment que le règlement de la fraction greco-turque était dû à une entente entre M. Goschen et le prince Bismarck qui avait amené une action commune de l'Angleterre et de l'Allemagne sur ce sujet.

Baisse des loyers des paysans russes.

Londres, 7—Une dépêche de St-Pétersbourg dit: Un ukase sera publié samedi, aujourd'hui, ou dimanche, lequel baisse les loyers qui sont imposés aux paysans, de 65 à 80 pour cent.

L'ukase s'applique à 18 gouvernements du Nord; il y aura d'autres considérations pour le Sud.

L'attente d'une Constitution est peut-être chimérique.

M. Léon Chotteau à Charleston.

Charleston, Caroline du Sud, 7—Un meeting spécial de la Chambre du Commerce a eu lieu aujourd'hui. M. Léon Chotteau y a parlé. Il a expliqué les nouveaux avantages commerciaux faits à l'Amérique par le tarif général français qui vient d'être adopté.

Les réceptions du roi et de la reine des Belges.

Vienne, 7—Le roi et la reine des Belges ont reçu une députation de la ville de Vienne. Ils lui ont exprimé le vif plaisir que leur faisaient éprouver les liens étroits qui unissent désormais la Belgique et l'Autriche.

Le cœur de la princesse Stéphanie appartient déjà à sa nouvelle patrie.

Dans l'après-midi le couple royal a reçu les vives félicitations des Chambres autrichiennes et Hongroises.

Londres, 7—Une lettre du Tr. Rév. Croke, archevêque de Cashel, qui vient d'être publiée, dit: Je ne puis approuver la conduite du parti irlandais envers M. Dillon, à qui il prodigue ses sympathies et dont il réprouve l'arrestation. La masse du peuple irlandais est patiente.

Les projets Eads et Grant au Mexique.

Mexico, 6—La construction du chemin de fer aux vaisseaux du capitaine Eads a été approuvée à l'unanimité par la chambre des députés.

On a décoré de nombreux édifices publics dans la célébration du 5 mai.

On affirme que le général Grant a fait un accord.

Le thé américain.

New York, 7—Un certain nombre de représentants des principaux établissements de thé se sont assemblés dans le magasin de A. A. Low & Cie., en vue d'apprécier et de classer certains thés, produits en Georgie par le général LaDuc, commissaire d'agriculture.

On a dégusté plusieurs tasses de thé, et il a été déclaré égal en qualité au meilleur thé de l'Inde. Il peut avoir un arôme qui étonne au premier abord; mais les experts sont convaincus qu'avec une préparation particulière, cet arôme surpassera celui du thé de l'Inde. Le commissaire a aussi produit devant les experts des spécimens de thé qu'il a fait pousser sous des arbres couverts de branches et de mousse, ce qui le privait de la chaleur du soleil; les experts n'ont trouvé aucune différence d'arôme entre celui qui avait poussé à l'ombre et celui qui avait poussé en plein soleil.

Divers.

Knoxville, Tenn, 7—Dans une vente publique, 1258 actions supplémentaires des chemins de fer East Tennessee, Virginie et Georgie, ont été vendus aux enchère à $115 et 50 cents. A la clôture, elles étaient à $1.4. Il s'en est vendu pour $150,000. C'est M. McGhee qui en a acheté le plus grand nombre.

Réception faite au nouvel évêque de Natchez.

Natchez, Miss, 7—L'évêque Janssens, consacré à Richmond, dimanche dernier, pour succéder à l'évêque Elder, du diocèse de Natchez, est arrivé, ce soir, par le vapeur Cannon.

Un comité de treize citoyens était allé à sa rencontre et lui souhaiter la bienvenue. L'adresse a été prononcée sur le bâteau.

L'arrivée du Cannon en ville a été annoncée par une salve d'artillerie et le bruit des cloches sonnant à toute volée. Bien que le temps fût déplorable, une foule énorme était rassemblée sur la falaise.

Aussitôt après l'arrivée du bateau, la procession se mit en marche, au son d'une bande de musique. Après l'archevêque venait la voiture du prélat traînée par quatre chevaux blancs, puis plusieurs autres voitures contenant le clergé et le comité de réception. Le reste de la foule marchait ensuite à pied.

A son arrivée en ville, Monseigneur se rendit à la cathédrale pour y prendre formellement possession de la direction du diocèse.

Le discours de circonstance a été prononcé par le curé-général du diocèse, le Tr. Rév. Père Grignon, vicaire général à 8 heures.

Le prélat était profondément ému de l'accueil qui lui était fait. Il donna à tous sa bénédiction épiscopale.

Mgr Janssey célébrera la messe (demain, dimanche,) et prononcera son premier sermon en sa nouvelle qualité d'évêque.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 7, midi—Coton—demande modérée, ce qui est facilement suppléé. Ventes estimées à 8000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. middling Uplands 5 7/8, middling Orleans 5 15/16d. Recettes 8350 balles, coton américain 7250.

Futurs fermes, uplands, low middling clause, livraison en mai, mai et juin 5 13/16 à 5 25/32d, juin et juillet 5 7/8d, juillet et août 5 31/32d, août et septembre 6 1/32d, septembre et octobre 5 15/16d, octobre et novembre 5 13/16d.

Liverpool, 7, 2:30 p m—Coton sans changement. Ventes d'aujourd'hui 8000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Les ventes comprennent 7050 balles américaines.

Futurs plats, livraison septembre et octobre 5 29/32d, octobre et novembre 5 25/32d.

Londres, 7, 2 p m—Consols au comptant 102 11/16, à terme 102 3/4.

Paris, 7—Rentes 85 fr. et 75c.

Argent, Stocks, etc.

New York, 7, soir—Argent 3 à 4; change 484 1/2; les bons du gouvernement sont calmes et sans changement; nouveaux 5's, coupons, à 101 3/4; nouveaux 4 1/2's, coupons, à 114 3/4; nouveaux 4's, coupons, 116 1/4; les bons d'Etats sont modérément actifs.

New York, 6—Balances de la sous trésorerie:

Espèces	$69,245,855
Currency	6,353,679

Marchés américains.

New York, 7—Coton—Recettes nettes 1246, brutes 1346. Futurs fermes à la clôture. Ventes 32,000 balles. Mai 10,33 à 10,34, juin 10,43 à 10,44, juillet 10,52, août 10,59, septembre 10,34 à 10,36, octobre 10,00 à 10,01, novembre 9,88 à 9,89, décembre 9,88 à 9,90, janvier 9,98 à 10,00.

New York, 7—Coton calme. Ventes 1021. Middling uplands 10 9/16, middling Orleans 9 13/16. Recettes nettes consolidées 6,184. Exportations pour la Grande Bretagne 5470, France 1680, pour le Continent 2437.

PASSES.

Port Eads, 7, midi—Vent d'est, fort. Arrivé, steamship Lizzie Henderson, McKay, à 8 a. m. de Cedar Keys à E. B. Post & co. Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 7—Temps couvert et forte pluie ce soir; thermomètre 70. Le fleuve n'a pas changé. montant: City of Providence à 11 h. a. m., J. M. White à 10 h. a. m., descendant: Thos Sherlock à 5 h. a. m.

Port Eads, 7 p. m—Vent du sud est, vif. Arrivé le steamer espagnol Astarismo, capitaine Berica, en 4 jours de Sagua la Grande, à A K Miller & Co.

Parti: le steamer Rokeby pour Copenhague.

Memphis, 7—Le fleuve a haussé de 1 pouce. Arrivé: Commonwealth, de Vicksburg. Partis Colorado et Jack Frost, pour St-Louis, Octavia et John Scudder, pour la Nlle-Orléans. Temps chaud.

Shreveport, 7—La rivière reste stationnaire. Temps, forte pluie aujourd'hui, couvert et menaçant ce soir. Partis: Yazoo Valley, pour la Nlle-Orléans; Cornie Brandon, pour le haut de la Rivière Rouge. Pas d'arrivages.

Cincinnati, 7—La rivière a 18 pieds 3 pouces et stationnaire. Temps agréable. Parti U. P. Schenck pour la Nlle Orléans.

Pittsburg, 7—La rivière a 10 pieds 1 pouce et est stationnaire. Temps clair et chaud.

Louisville, 7—La rivière a 8 pieds 2 pouces et monte. Temps agréable. Parti Mary Houston pour la Nlle Orléans.

Cairo, 7—Le fleuve a 42 pieds 3 pouces et monte Thermomètre 80. Temps couvert. Parti Gilmore et Belle de Memphis pour la N. Orléans.

Evansville, 7—La rivière a 18 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair. Parti: Ben Franklin pour Cincinnati.

Nouvelles télégraphiques.

FRANCE.

L'attentat contre Mme Adam.

Paris, 4 mai.—De l'enquête faite par la police et de l'analyse chimique à laquelle on a soumis le liquide de la bouteille envoyée à Mme Adam, il résulte que le prétendu attentat nihiliste contre celle-ci n'est qu'une lugubre plaisanterie.

Craintes d'une révolution en Russie.

Londres, 4 mai.—Le *Times* dit dans son article financier: "La faiblesse persistante dans les fonds russes paraît due aux effets de l'assassinat du czar et à de sérieuses craintes d'une révolution en Russie."

La perte du "Doterel."

143 VICTIMES.

On mande par le câble:

Londres, 4 mai.—Les dernières dépêches transmises de Montevideo à l'Amirauté disent que l'explosion qui s'est produite le 26 avril dernier à bord du sloop de guerre anglais *Doterel* a eu lieu à 10 heures du matin. Le bâtiment a sombré rapidement.

On suppose que la chaudière a éclaté et a causé l'explosion de la soute aux poudres. Il y a eu 143 tués, dont huit officiers et cent trente-cinq hommes. Trois officiers et quatorze hommes ont été sauvés.

Chili et Pérou.

Le câble transmet la dépêche suivante:

Londres, 4 mai.—Le *Daily News* dit dans son article financier: "Un télégramme particulier reçu dans cette ville dit qu'il est question d'un protectorat chilien sur le Pérou. Un traité de paix est douteux."

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 7 mai 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,203,249 35	$184,092 67
Même temps la semaine dern.	1,211,301 31	121,188 39

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain [dimes]	pair
do [trade dollar]	90 à 96

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain		97 1/2
Pièces de 5 francs	90 @	—
Pièces de 20 francs	3,75 @	—
Souverains	4,78 @	4.85
Pièces de 10 thalers	7,80 @	—
Doublons espagnols	15,40 @	—
Doublons patriotes	15,25 @	—
Doublons mexicains	15,25 @	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19,35 @	19.45
Or de l'Amérique du Sud	90c.	par peso.
20 marcs prussiens	4,60 @	4,75
Or de la Californie	7 98	p 0/0 esc.
Or américain, poids léger	97 @	pair p. poids
Or américain mutilé	5 p. 0/0	escompte

MARCHE MONETAIRE

Il y a très peu de mouvement.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	7 à 8 pour cent
do A1	8 à — "
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	— à 7 pour cent
Hypothèque A1	7 à 8 "
do seconde classe	nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est calme

Connaissement de navire et A1 Banque	483 1/2 à 484 1/2
Traites de banques [sommes fortes]	— à 486 1/2
do [sommes faibles]	— à 487

Soixante jours

LES FRANCS sont calmes

Francs de commerce	5,23 3/4 à 5,22 1/2
Traites de banque, nominales	5,18 3/4

Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme

Les Banques tirant des chèques $2.50 de prime

Traites de commerce nominales à $1.50 de prime par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre	dem
U. S. 4's c	115 3/4	117 1/4
do à New York	116 3/4	116 7/8
do à Londres		
Louisiana 7's à New York	50 3/4	51

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

20 actions de Louisiana Oil Co. ... 100
5,000 Bons à Prime ... 43 1/2
1,100 ... do ... 43 1/2
La 7's 59 3/4 59 7/8 ... Prime 43 1/2 43 3/4

Bureau à 12.

100 actions de Waterworks Co. V 6 mos. ... 48 1/2
3,000 Louisiana 3's Baby Bonds ... 63 3/4
9,000 ... do ... 62 3/4
20,000 Bons à prime ... 43 1/2
2,000 Bons de ville Consolidés Lewis ... 52
500 Act 93 Cts ... 45
5,000 ... do ... 36
La 7's 59 1/2 59 3/4 ... Prime 43 1/2 43 3/4

Bureau à 2 P. M.

5,000 Louisiana 3's Baby Bonds ... 62 3/4
27,000 ... do ... 62 3/4
5,000 Bons à prime ... 43 3/4
La 7's 59 3/4 60 ... Prime 43 1/2 43 3/4

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont pris des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3000 balles, comprenant 400 balles après 2:30 p. m. hier. Le marché est calme et stable. Les cotons tachés sont 1/4c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	5 3/4	5 3/4	6
Ordinary	6 7/8	6 7/8	7
Good Ordinary	8	8	8 1/2
Low Middling	9 1/4	9 1/4	9 1/2
Middling	10 1/8	10 1/8	10 1/4
Good Middling	11	11	11 1/4
Middling Fair	11 3/4	11 3/4	12

FUTURS.

Le marché est lourd mais stable

Mai 10,15 à 10,16, juin 10,25 à 10,26; juillet 10,31 à 10,32, août 10,34 à 10,35; septembre 10,01 à 10,02, octobre 9,75 à 9,76; novembre 9,65 à 9,66, décembre 9,65 à 9,66; janvier 9 71 à 9,72, février — à —. Les ventes comprennent 15,300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 10 1/4; à Mobile à 10 1/8; à Savannah à 10 1/4; à Charleston à 10 1/4; à Wilmington à 10; à Norfolk à 10 1/4; à Baltimore à 10 5/8; à New York à 10 9/16; à Boston à 10 7/8; à Memphis à 10 1/8, à Augusta à 9 7/8, à Philadelphie à 11; à Cincinnati à 10 1/4 et à St-Louis à 10 1/4.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme

Cotes: ordinary 6 15/16, good ordinary 8 3/4, strict good ordinary 9 1/4, low middling 9 13/16, middling uplands 10 9/16, middling Orleans 10 13/16, middling Texas 10 13/16

FUTURS.

Lourd mais stable

Mai 10,33 à 10,34, juin 10,43 à —, juillet 10,52 à —, août 10,59 à —, septembre 10,34 à 10,36, octobre 10 00 à 10,01, novembre 9,88 à 9,89, décembre 9,88 à 9,90, janvier 9,98 à 10,00.

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 1,475,530 balles, même temps l'année dernière 1,428,432 balles, à tous les ports des Etats-Unis 5,168,909 balles, même temps l'année dernière 4,676,002 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,267,534 balles même temps l'année dernière 1,236,043 balles de tous les ports des Etats Unis 3,870,680 balles même temps l'année dernière 3,249,990 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 216 709 balles, même temps l'année dernière 170 041 balles, à tous les ports des Etats-Unis 591,935 balles, même temps l'année dernière 546,282 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Demande modérée

Cotes—5 7/8d pour les middling uplands, 5 15/16d pour le middling Orleans.

FUTURS

2.30 p. m.—Plat

MARCHÉ DU HAVRE.

Lourd et plus facile

Cotes—72fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 73 fr. pour le Low Middling [sur mer].

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le sucre est calme aux prix d'hier.

Reçu aujourd'hui 12 boucauts et 7 barils. Le stock sous les hangars est de 4038 boucauts et 288 barils.

Nous cotons:	la livre
Inferior	4 1/2 @ 5 1/8
Common	6 1/4 @ 6 5/8
Good common	6 3/4 @ 6 7/8
Fair	6 7/8 @ 7
Good fair	7 1/8 @ 7 1/4
Fully fair	7 3/8 @ 7 1/2
Prime	@ 7 5/8
Strictly prime	7 3/4 @ 8
Choice open kettle	@ 8 1/4
Seconds	7 @ 8 1/8
Jaune clarifié	8 1/4 @ 8 3/8
Gray Clarified	@
Off whites clarifié	@ 8 7/8
Whites	@ 9
Pure whites	@

MELASSE—Le marché est lourd

Reçu aujourd'hui 77 barils. Le stock sous les hangars est de 5405 barils.

Nous cotons:	le gallon
Cistern bottoms	25 @ 30
Centrifugal	20 @ 35
Inferior	18 @ 20
Common	22 @ 25
Fair	28 @ 33
Prime	36 @ 39
Strictly prime	40 @ 42
Choice	@

RIZ—Il y a une demande modérée et les prix sont stables. Reçu aujourd'hui 6 barils.

Nous cotons:	la livre
Clean No. 2	3 1/4 @ 3 3/4
Commun	3 7/8 @ 4 1/4
Ordinary	4 1/4 @ 4 1/2
Fair	4 3/4 @ 5
Good	5 1/4 @ 5 1/2
Prime	5 1/2 @ 5 3/4
Choice	nominal

RIZ BRUT—$2,90 à $4,75 le baril

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est calme et sans variation.

Fancy 5,95 à $6,15 le baril, choix $5,70 à $5,85 family $5 00 à $5 25 treble extra $4,50 à $5,75, double extra — à —, extra — à —, superfine — à —, fine — à —.

FARINE DE MAIS—$2,75 à $2,90 le baril.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$2,60 à — le baril.

GRU—$3 90 à $4 00 le baril.

GRU FIN—$3 85 à — le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est stable à 66 à 67c pour le blanc de choix par boisseau, 61 à 62c, pour le jaune et — à 60c pour le mêlé.

AVOINE—Ferme à 48 à 4? le boisseau.

SON—Stable à 97 1/2 à 90c les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix à $28 à 30, prime à $26 à $27 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes et stables

MESS PORK—$18,25 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 6c, à —c, clear ribbed sides —c, clear —c.

BACON—Clear 10c, clear ribbed 9 3/4c, épaules 6 3/4c.

GRAISSE—En tierçons, raffiné 11 3/4 à 11 7/8c, prime steam —c.

JAMBONS—10 3/4 à 11 1/4c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—$18 50 à 18 75 le baril

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 6 1/4c, clear ribbed 8 3/4c, clear 10c.

BACON—Epaules 6 1/2 à 6 3/4c, clear rib sides 9 3/4, clear sides 10 à 10 1/4c par lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured, large 10 1/2c, par lb, medium average 11c, small 11 1/4c.

BREAKFAST BACON—11 1/4 à 11 1/2c la livre

GRAISSE—Refined en tierçons —à 12 1/4c, refined en kegs 12 1/2c, refined en baquets 12 3/4c, prime steam —c en tierçons.

BŒUFS—Western $13,50 à $14 par baril. Fulton market $8 75 à $9 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 12 1/2 à 12 3/4c, good 11 3/4 à 12c, fair 11 1/4 à 11 1/2c, ordinary 9 1/4 à 9 1/2c par lb.

THE—Oolongs, common à fine, 18 à 25c; finest Formosa 65 à 90c; Imperials, 30 à 90c; Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy, 28 à 29c, Western creamery, choice, 22 à 23c; New York creamery, fine, 24 à 25c; New York creamery prime, 22 à —c; New York creamery choice 20 à —c; New York dairy choice 20 à —c, do good, 16 à 18c; Western dairy, prime, 17 à 18; Western dairy good, 12, Western dairy, fair 10 à 11c Western dairy poor 7 à 8c.

FROMAGE—De l'Ouest 8 à 11c la livre, de New York 15 1/2 à 16c

SAVON—Laundry—Olive 4 1/4 à 4 1/2c la livre German olive 4 à 4 1/4c, family 3 1/4 à 3 1/2c, palm —à 3 1/4c, red castille 8 1/2 à 9c, white 8 1/2 à 9 1/2c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 02 1/2 à 1 05 pour gros et à $1 40 à 1 45 pour fin. Turk's Island 30 à 35c le boisseau. Sel de table 2 à 7c, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 12 1/2 à 12 1/2c la livre.

STARCH—3 1/2 à —c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS—Les pommes se vendent en gros à $2,50 à $3 le baril, au détail $3 00 à $3.50. Poires de Californie $4 la boîte. Pistaches rouges 4 1/2c la livre. celles de la Virginie 6 1/2c. Pacanes 5 à 8c, selon la qualité. Pommes sèches 4 1/2 à 5c la livre. Pêches sèches 5 1/2 à 6c.

ETRANGERS—Oranges de Messine $3.50 la boîte. Citrons—Messine $3 50 à — la boîte. Palerme $3. Figues de Naples 13c la livre. Figues layer 14c la livre, figues ovales — à 1?c la livre. Raisins layer, $2,20 la boîte. Londres layers $— à $2,60. Figues bananes $1 le régime. Bananes $1 50 à $2,50 le régime. Dates 6 — c la livre. Currants 6 1/2c la livre. Prunes 7c la livre. Citrons 24c la livre. Amandes 18c la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts 12c. Noix anglaises 18c; do françaises à 12c. Noix de Cocos—choice, au détail à $30 le 1000; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $10 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $22,50 à $23,00 le tonneau, livré à bord; ordinaire $20 à $21; farine de graine de coton 2— à 23,00 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 31 à 42c, prime 28 à 30c le gallon sur la levée, No 1 26 à 27c le gallon sur la levée, refined 3? à 40c le gallon l. b.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/2 à 1/4c en lots.]

POMMES DE TERRE—De l'ouest — Peachblows $2 75 le baril, Jackson whites $2 50— Du nord—Peerless, Chili Red, Harrisons, et Prolifics $2 50 à $2 75, Late Rose et Burbanks $2,75 à $3 00

PATATES DOUCES—$2 50

OIGNONS—Northern $4.50 le baril; de la Louisiane $5.

LEGUMES FRAIS—Domestiques—Pommes de terre nouvelles $6 00 à $6 50 le baril, pois verts $6 le baril, string beans $1 50 à $1 75 le boisseau, nouveaux paquets d'oignons, betteraves, carrottes et radis 40c la douz, choux $15 les 100 têtes, concombres 50 à 60c la douzaine

AIL—75c le paquet.

CHOUCROUTE—$15 le baril.

HARICOTS—Northern white mediums 4 3/4 à 5c la livre, white kidney 4 à 4 1/2c, red kidney à 3 1/2c, western white à 3 1/2 à 3 3/4c, western red kidney 3 à 3 1/4c. Pois verts 2 3/4 à 3c.

COW PEAS—Les Clay sont cotés à $2 60 le boisseau par car load, et les high mixed à $2 50. Au détail les prix sont plus élevés.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $5 00 à 5,50 la douz. poulets $3 à $3,50, canards $3,50 à 4, oies $4,00 à $6, dindes $16 à $18 la douzaine. Grosses volailles de la Louisiane $3 75 à $4 00, poulets $2 75 à $3 25, canard $2 75 à $3, oies $4 50 à $5, dindes $12 à $13.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 12 à 15c, ceux de la Louisiane 15 à —c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5 1/2c, ville — à 6 1/4c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 70 à 80c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 11c la livre, Louisiane clear 20 à 21c, clear lake 22 à 23c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 7 1/2c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6c, kips, 14 à 30 livres, — à 7 1/2c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 8c dry flint 12 à 12 1/2c, dry salted — à 11c la livre, damaged green hides et grub selections 6c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2 1/2c la livre, grain 2 1/2 à 3 c, noire à 4 à 4 1/2c.

PLUMES—Choice 55 à 64c la liv.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 64 la livre; de de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 4 1/4 à 4 1/2c la livre, good 4 1/2 à 5c. Low leaf 5 1/2 à —, medium 6 à 6 1/2c, good et fine — à 8 1/2 Selections, rien. Cuttings grades, en boucauts, Burley style—Lugs 5 à 6 1/2c, common leaf 6 1/2 à 8c, medium leaf 8 à 10c, good leaf 10 à 12c, selections 12 à 20c

TABAC MANUFACTURÉ—Fine plug 60 à 70c le baril, fine medium 50 à 60c, Bright quarters, common sound, 36 à 55c, common 11-inch 4's et 5's, 33 1/2 à 37c. Bright navy, 4's et 5's, 40 à 60c. Black sweet, 33 à 43c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 33 à 43. Navy livre black 34 à 49c, navy 3's black 32 à 36c. Fancy styles, feuille naturelle, 42 à 47c; No 1 livre extra fancy 67 à 81.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $2,50 le baril, goudron $4,50 le baril. Résine—D $1,90, E $1,90, F $1,90, G $2, H $2,25, I $2,50 K $2,75 M $3, N $3,5?. Essence de térébenthine 38 à 39c le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1 1/2 livre, 10 1/2c la varde; 2 livres 10 3/4c, 2 1/4 livres, 11 1/4c; bailing twine 16 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1,65 à — net le paquet.

CHARBON.

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 50, slack coal 50c le baril; anthracite $11 le ton., bateaux 60c la boîte, en gros à 50c.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1134	1038	149
Veaux	1047	1037	130
Cochons	415	354	196
Moutons	710	910	
Vaches à lait	7	11	10

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 60 à $110
Bons chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 200
Mulets petits et communs	75 à 125
Mulets pour rizières	150 à 190
Mulets, qualité moyenne	120 à 160
Bons mulets pour habitations	175 à 220
Lots de choix pour ville et charroi de charbon	210 à 240

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	4 1/2 @ 5 1/2
do 2e do	3 @ 4
do 3e do	@ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ — @ —
do 1re qualité	$ — @ —
do 2e do	@ —
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5 @ 5 1/2
do 2e do	3 1/2 @ 4
do 3e do	3 @ —
Moutons 1re qualité, par tête	$ 4 00 @ $5 00
do 2e do	$ 3 00 @ 3 50
do 3e do	$ 2 00 @ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00 @ $75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00 @ $50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 9 00 @ $10 00
do 2e do do	$ 6 50 @ $ 8 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00 @ $12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 7 50 @ $ 9 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI, 9 MAI 1881.

Bayou Sara ... E. J. GAY, à 5 P M
Laurel Valley ... ST. MARY, à 5 P M
Lafourche ... BELLE OF THE COAST à 5 P M
Plaquemines ... WHISPER, à 5 P M
Bas du fleuve ... DAISY, à 11 A M
Bas du fleuve ... ALVIN, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 7 MAI 1881.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Goëlette Vernal, Hunterman, Kingston, Je
Steamship (esp) Elvira, Alegria, Liverpool
Barque (ital) Nueva Charino, Attanasio, Cork
Barque (ang) Thorgay, Andreassen, Cork
Goëlette Mary Sprague, Vesper, Pensacola (sur lest)
Steamship (alle) Frankfurt, Klugkist, Brême via la Havane et Southampton
Steamship (ang) Asdrubal, Larkin, Anvers
Steamship (ang) Bayswater, Strachan, Sydney, Cap Breton
Steamship (esp) Alava, Longa, Liverpool
Steamship (esp) Espanol, Echevaina, Liverpool
Steamship (ang) Barnard Hall, Watson, Liverpool

ARRIVÉS.

Steamship Lizzie Henderson, McKay, Cedar Keys

BATEAUX A VAPEUR.

Texas, Cooley, de Warsaw
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Tom Rees No 2, ——, de Pittsburg avec 14 barges de charbon
St John, Libano, du Bayou Sara
Belle, Harper, du haut du fleuve
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
John S Baird, Baird, du Bayou Barataria
Annie P Silver, Shields, de St. Louis
Au Nouveau Bassin
Alice, ——, de Hope Villa

EXPORTATIONS

KINGSTON—par goëlette Vernal .. 14 demi barils farine, 3 boucauts graisse, 3000 pieds bois
LIVERPOOL—par steamship Elvira .. 2400 balles coton, 1200 merrains
CORK—par barque Nuovo Charino .. 6512 sacs tourteaux, 1200 merrains
CORK—par barque Thorgny .. 7068 sacs tourteaux, 1500 merrains
BREME VIA LA HAVANE ET SOUTHAMPTON—par steamship Frankfurt—Brême .. 2175 balles coton, 45,719 boisseaux maïs en grenier
ANVERS—par steamship Asdrubal .. 1041 balles coton, 64,499 boisseaux maïs en grenier, 15,289 boisseaux blé en grenier
SYDNEY—par steamship Bayswater .. 61,025 boisseaux blé en grenier, 15,289 boisseaux blé en sacs, 5661 sacs à grains
LIVERPOOL—par steamship Alava .. 4000 balles coton, 39,956 boisseaux maïs en grenier
LIVERPOOL—par steamship Espanol .. 2050 balles coton, 18,002 boisseaux maïs en grenier, 3425 sacs tourteaux
LIVERPOOL—par steamship Bernard Hall .. 4031 balles coton, 35,269 boisseaux maïs en grenier, 261 pièces planches en bois de chêne

IMPORTATIONS.

UTILLA—par steamship Margaret .. 2000 régimes bananes, 5500 demi régimes bananes, 30,000 figues bananes, 6000 oranges, 2 demi barils limons, 2 barils mangues, 25 douzaines ananas, Machec & Bros

Arrivages de Produits.

WARSAW—par steamer Texas .. 59 balles coton, 341 sacs graines coton, 20,000 merrains
BAS DU FLEUVE .. par steamer Alvin .. 60 barils melasse, 22 balles mousse
HOPE VILLA—par steamer Alice .. 2 sacs coton en graine
PITTSBURG—par steamer Tom Rees No 2 .. 216,000 boisseaux charbon
BAYOU SARA—par steamer St John .. 3 balles coton, 1 sac coton en graine, 7 barils sucre 5 boucauts sucre, 77 barils melasse
HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle .. divers à ordre
BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel .. 7 boucauts sucre
BAYOU BARATARIA—par steamer John S Baird divers à ordre
ST LOUIS—par steamer Annie P Silver .. 2136 barils farine, 744 sacs blé, 341 barils farine de maïs et fruits assortis

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY .. 167 balles coton, 8 boucauts sucre, 14 barils melasse, 13 sacs riz brut, 339,229 en espèces
LOUISVILLE & NASHVILLE RAIL ROAD 74 balles coton, 14 boucauts tabac
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS RR 378 balles coton.